EXPOSITION NATIONALE DE 1885 A BUDAPEST.

CATALOGUE RAISONNÉ

DE L'EXPOSITION

DU

Bureau de statistique de la Ville de Budapest

Redigé par

JOSEPH KŐRÖSI,

Directeur du Bureau,

Membre correspondant de l'Académie hongroise des sciences; des Sociétés de Statistique de Paris, Manchester, Nisny-Nowgorod; des Sociétés d'Hygiène de Paris, Bruxelles, Milan, Bordeaux et Madrid; de la Commission permanente des Congrès de Statistique, de l'Institut international de Statistique etc.



BERLIN, 1885
PUTTKAMMER & MÜHLBRECHT.

EXPOSITION NATIONALE DE 1885 A BUDAPEST.

CATALOGUE RAISONNÉ

DE L'EXPOSITION

DU

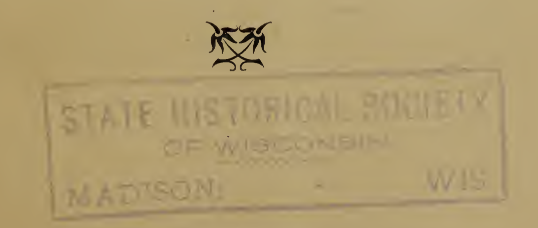
Bureau de statistique de la Ville de Budapest

Redigé par

JOSEPH KŐRÖSI,

Directeur du Bureau,

Membre correspondant de l'Académie hongroise des sciences; des Sociétés de Statistique de Paris, Manchester, Nisny-Nowgorod; des Sociétés d'Hygiène de Paris, Bruxelles, Milan, Bordeaux et Madrid; de la Commission permanente des Congrès de Statistique, de l'Institut international de Statistique etc.



BERLIN, 1885

PUTTKAMMER & MÜHLBRECHT.

Etat du personnel du Bureau communal de statistique de la Ville de Budapest, au 1er Mai 1885.

Directeur : M. JOSEPH KŐRÖSI.

Premier adjoint : M. JEAN BULLA, membre de la société littéraire »Petőfi«.

Adjoints : M. AUGUSTE KVASSAY, FRANÇOIS ZELENY, RODOLPHE FÖRSTER, professeur.

Collaborateur : M. LÉOPOLD BRICHT, professeur.

Employé de Bureau : M. LOUIS MOJSISOVITS.

Un garçon de Bureau.

Frais du personnel :

	traitement	Indemnité de logement	en somme
Directeur	2500 fl.	800 fl.	3300 fl.
I adjoint	1200 »	300 »	1500 »
II. »	900 »	200 »	1100 »
III. »	800 »	200 »	1000 »
IV. »	600 »	200 »	800 »
Collaborateur (à 2 fl par jour)	730 »	— »	730 »
Employé de Bureau (à 1.50 fl. par jour)	547 »	— »	547 »
Garçon de Bureau...	420 »	150 »	570 »
Total ...	7697 fl.	1850 fl.	9547 fl.

Frais d'impression 1500—3000 fl. par an.



Société anonyme d'imprimerie de Pest.



Précis historique.

La création du bureau communal de statistique de Budapest remonte à la fin de 1869 époque où la municipalité, réalisant la résolution qu'elle avait prise quelques années auparavant, procéda à sa fondation en nommant à l'unanimité directeur M. Joseph Kőrösi, à qui elle en confia l'organisation.

La tâche importante de ce bureau comprend, conformément aux statuts de la Municipalité, la constatation et la publication systématique de tous les faits relatifs à l'activité des autorités municipales, et aux conditions sociales de la population, faits dont la connaissance est nécessaire ou utile, soit pour venir en aide à l'administration, soit pour rendre possible d'une manière statistique, la compréhension de tout ce qui touche aux intérêts de la commune. La tâche du Bureau, redigé dans ce que nous venons de citer, d'une manière générale, fut déterminée en détail par plusieurs résolutions du Conseil municipal, réglant le rapport entre le bureau et les différentes branches du service communal, les sociétés, instituts de crédit, les chemins de fer etc. Cette organisation du service fût accomplie jusqu'à la fin de 1871.

Or, en premier lieu, le bureau eut à s'occuper du dépouillement du recensement de 1870. En même temps il dut entreprendre, afin de pouvoir établir les comparaisons nécessaires, le dépouillement du recensement de 1857 qui n'avait pas été effectué en son temps. Tous ces travaux furent excutés à l'aide de copistes auxi liaires. Ce ne fut qu'en 1871 que des employés réguliers entrèrent en fonction.

Ce fut en 1873 que les trois villes de Pest, de Bude et de Vieux-Bude furent réunies pour former la capitale de Budapest; la sphère d'activité du bureau s'étend en conséquence à présent à une population de 430,000 âmes. D'après la nouvelle loi municipale, il fut arrêté que le directeur du bureau aurait voix et siège au conseil municipal et qu'au lieu d'être êlu pour six ans il serait élu à vie. Si par là la position du bureau fut améliorée et assurée, il subit un dur échec par le fait que malgré l'extension considérable de sa sphère d'activité le personnel ne pouvait être augmenté. La conséquence en fut que le bureau dut suspendre entièrement la publication des ouvrages spéciaux concernant différentes branches de la statistique communale (telles que la statistique des impôts, des constructions) que d'autres durent subir de notables restrictions. Malgré ces modestes conditions, le bureau prit la tâche de porter son attention sur une grande partie des branches d'administration, et d'étendre autant que possible le réseau des observations.

Pour juger de l'extension de ce réseau, il suffira de mentionner, qu'outre les grandes enquêtes, comme les recensements, la statistique de l'industrie, des écoles etc.,

ce sont les bulletins hebdomadaires, dont la rédaction exige l'arrivée de 4368 bulletins spéciaux. Chacun de ces bulletins doit entrer à l'heure fixée, pour que l'apparition des bulletins ne souffre pas de délai. Le contenu des Bulletins mensuels se base sur 1564 bulletins, de manière que la rédaction seule de ces deux publications périodiques demande 5932 bulletins spéciaux.

Depuis qu'il existe, le bureau prend un grand soin de sa bibliothèque spéciale, dans laquelle se trouvent surtout des ouvrages sur la statistique, l'économie politique et l'administration. La bibliothèque est divisée en deux sections, dont une contient les ouvrages qui traitent de la situation des États et des villes, tandis que l'autre contient des ouvrages scientifiques généraux; les deux parties forment ensemble 8300 volumes.

Le petit ouvrage intitulé »*Das statistische Bureau der Hauptstadt Budapest*« (1875) par le Dr. Béla Weisz renferme des données plus détaillées sur l'organisation et les travaux du Bureau.

La Statistique internationale des grandes villes, représente une branche spéciale des travaux du Bureau. Au congrès international de St. Pétersbourg, les bureaux de statistique de Berlin et de Budapest ont été chargés de dresser la statistique internationale des grandes villes. Grâce au bon vouloir de notre capitale, deux volumes de cet ouvrage collectif intitulé: »*Statistique internationale des grandes villes*« ont déjà parus. L'un traite du mouvement de la population, et l'autre de la statistique des finances. A ces ouvrages se rattache le »*Bulletin annuel des grandes villes*«, rédigé sur le désir de la Commission permanente du Congrès aux frais de la ville de Budapest.

Cinq années de cet ouvrage ont déjà paru; la VI. se trouve sous presse. Les éditions mentionnées de la statistique internationale des grandes villes ont été toutes rédigées par le directeur Kőrösi; le volume rédigé par M. Böckh, directeur du bureau de statistique de Berlin, n'a pu encore paraître.

Dans la suite nous donnons la liste complète des ouvrages du bureau (69 volumes),*) rédigés tous par son directeur M. Kőrösi; de même une explication des tableaux graphiques exposés, ce que nous jugeons d'autant plus convenable, que ces derniers parlent une langue spéciale dont les règles ne sont pas familières aux spectateurs.

Parmi les ouvrages exposés, les publications indépendantes: »*Budapest főváros statisztikai hivatalának közleményei*« (Publications du bureau communal de statistique de la ville de Budapest, III—XVIII.) ont paru également en allemand (Berlin, autrefois chez Stuhr, à présent chez Puttkammer & Mühlbrecht); les autres n'ont paru qu'en hongrois tandis que la »*Statistique internationale des grandes villes*« le »*Bulletin annuel des finances des grandes villes*« et le »*Bulletin hebdomadaire de statistique internationale*« ne paraissent qu'en français.

Nous rappelons encore que notre bureau a reçu des distinctions: à l'Exposition universelle de Vienne en 1873 (Fortschrittsmedaille), à l'Exposition universelle de Paris en 1878 (Médaille d'or), tandis que la ville dont l'exposition contenait aussi celle du bureau, a reçu au Congrès géographique de Paris 1875 une Médaille d'or et au Congrès géographique de Venise 1881, un diplôme d'honneur de première classe.

---

*) Sans compter les tirages à part et les traductions.



Explication des objets exposés.

L'exposition du bureau est divisée en deux parties:

I. Ouvrages (N^0 130 du Catalogue général.)

II. Tableaux graphiques (N^0 131—146).

Pour faciliter l'aperçu général, nous faisons suivre en premier lieu une liste synoptique des éditions du bureau ainsí que celle des tableaux graphiques, en remettant à la fin de ce catalogue le texte raisonné.

I. Ouvrages (69 **volumes**).

Publications (I—XVIII.)

I. Résultats du recensement de la ville de Pest en 1870. Publication tabulaire.

(Az 1870-ik évi pesti népszámlálás eredményei).

II. Résultats du recensement de la ville de Pest en 1857. Publication tabulaire.

(Az 1857-ik évi pesti népszámlálás eredményei.)

III. Rapport préliminaire sur les résultats du recensement de la ville de Pest, du 1-er janvier 1870.

(Előleges jelentés az 1870-ik évi január elsején történt pesti népszámlálás eredményeiről).

IV. La ville libre royale de Pest en 1870. Résultats du recensement.

(Pest, szabad királyi város, az 1870-ik évben).

V. Les constructions de Pest en 1870 et 1871.

(Az 1870-ik és 1871-iki pesti épitkezések).

VI. Études sur les impôts sur le revenu en 1870.

(Pest városi jövedelmi adótanulmányok az 1870-iki adatok alapján).

VII. Annuaire de Statistique de la ville de Pest.

(Pestvárosi statistikai évkönyv).

VIII. Constructions de 1872.

(Az 1872-ik évi pesti építkezések).

IX. Écoles primaires de la ville de Pest en 1871/72 et 1872/73.

(A pestvárosi elemi népiskolák az 1871/72 és 1872/73-iki tanévekben).

X. Études sur les impôts de la ville de Pest, (impôts sur le revenu et sur le loyer) en 1871 et 1872.

(Pestvárosi adótanulmányok az 1871. és 1872. évi jövedelmi és házbéradóról).

XI. La mortalité à Pest en 1872 et 1873 et ses causes.

(Pestváros halandósága 1872. és 1873-ban és annak okai).

XII. Constructions de la ville de Budapest en 1873 et 1874.

(Az 1873. és 1874. évi budapesti építkezések).

XIII. Recherches sur les impôts en 1873 et 1874.

(Budapesti adótanulmányok. I. Jövedelmi adó 1873. és 1874-ről. II. Házbéradó 1873—1876-ról).

XIV. La mortalité à Budapest en 1874 et 1875; ses causes.

(Budapest halandósága 1874. és 1875-ben és annak okai).

XV. La ville de Budapest en 1881. Résultats du recensement. Trois volumes.

(Budapest főváros az 1881-dik évben).

XVI. Écoles primaires de Budapest de 1873/74 jusqu'à 1876/77.

(Budapest főváros elemi népiskolái az 1873/74 — 1876/77 iskolai években).

XVII. Écoles primaires de Budapest dans les années scolaires 1877/78 — 1880/81.

(Budapest főváros elemi népiskolái az 1877/78 — 1880/81 iskolai években).

XVIII. La Mortalité à Budapest de 1876 à 1881 et ses causes.

(Budapest főváros halandósága az 1876/81-iki években és annak okai).

Autres ouvrages.

Statistique internationale des grandes villes:

I. Section. Mouvement de la population.

II. » Statistique des finances.

Bulletin annuel des finances des grandes villes Années I—V.

Bulletin hebdomadaire de statistique internationale. Années I—VII.

Plan du dépouillement du recensement de la ville de Budapest en 1881.

Tableaux internationaux des recensements de 1880/81. Ville de Budapest.

Bulletins hebdomadaires du bureau de Statistique de la ville de Budapest. Années I—XII.

(Budapest főváros statistikai hivatalának heti kimutatásai.)

Bulletins mensuels de Statistique, publiés par le bureau de statistique de Budapest. Années I—XII.

(Statisztikai havi füzetek, kiadja a fővárosi statisztikai hivatal).

Délibérations de la commission pour l'encouragement du commerce dans la capitale.

(A fővárosi kereskedelem emelésére kiküldött bizottság tárgyalásai).

Tirages à part:

Mouvement de la population de la ville de Pest.

(Pest város lakósságának népesedési mozgalma).

État des finances de la ville de Pest.

(Pest város pénzügye).

Données pour servir à l'histoire des prix.

(Adalékok az árak történetéhez).

Épidémie cholérique de 1872/73.

(A pestvárosi cholerajárvány 1872. és 1873-ban).

La mortalité des enfants à Budapest de 1874 à 1875. — Le même pour 1876—81.

(Die Kindersterblichkeit in Budapest 1874/75. — Dgl. für 1876—81).

Préparation, exécution et dépouillement du recensement de 1881.

(Az 1881-iki fővárosi népszámlálás előkészitése, keresztülvitele és feldolgozása).

Situation de l'industrie de la capitale à la fin de l'année 1883.

(A fővárosi ipar állapota az 1883-ik év végével.)

II. Tableaux graphiques.

1. Augmentation de la population de la ville de Budapest pendant le dernier siècle.

2. Augmentation de la population des grandes villes de l'Europe, depuis le commencement de ce siècle.

3. Origine des habitants de Budapest, d'après leur lieu de naissance.

4. Tableau mensuel des naissances et des mariages 1874/1883.

5. Tableau mensuel des décès 1874/1883.

6. Mouvement annuel des naissances, des décès et des mariages 1874/1883.

7. Tableau mensuel des décès causés par le croup et la diphtérie 1874/1883.

8. Tableau mensuel des décès causés par la fièvre typhoïde et la coqueluche. 1874/1883.

9. Tableau mensuel des décès causés par la scarlatine, la rougeole et la variole, 1874/83.

10. Influence des conduites d'eau et des mesures prophylactiques sur les maladies contagieuses.

11. Recettes de la caisse communale 1874/83.

12. Dépenses de la caisse communale 1874/83.

13. Recettes et dépenses par 1000 habitants 1874/83.

14. Impôts de la ville de Budapest 1874/83.

15. Augmentation des dépenses régulières (sans frais de construction des écoles 1874/83 (calculé par 1000 habitants.

16. Constructions à Budapest 1874/84.

17. Réduction des logements trop peuplés de 1870 à 1881.

18. Importation des marchandises 1874/83.

19. Exportation des marchandises 1874/83.

20. Fluctuation mensuelle des prix des blés 1791/884.



I. Ouvrages du bureau communal de statistique de la ville de Budapest.

Nº 130.

Sans tenir compte de l'époque de leur apparition, les ouvrages exposés peuvent être divisés dans les sept classes suivantes :

A) Statistique internationale.
B) Ouvrages sur les recensements.
C) Mouvement de la population et hygiéne publique.
D) Instruction publique.
E) Economie politique et commerce.
F) Statistique des constructions.
G) Publications périodiques.

Les Publications numérotées de I. à XX. ont toutes paru en traduction allemande.

A) Statistique internationale.

Première section : Mouvement de la population. (En français,) Tome I. XXVII. et 283 pages. Budapest, Paris, Berlin, 1876. (Prix 10 frcs.)

Contenant le mouvement de la population des villes suivantes : Budapest, Vienne, Prague, Trieste, Munich, Francfort sur-le-Mein, Leipsic, Stuttgard, Hambourg, Rome, Turin, Palerme, Venise, Milan, Nouvelle-Orléans, Boston, San-Francisco, St.-Louis, Stockholm, Christiania, Copenhague, St-.Pétersbourg, Moscou, Odessa, Bucarest, Gand, Liège, Anvers, La Haye, Rotterdam. Berlin, Dresde, Cologne, Breslau, Naples, Philadelphie, Paris, Londres.

Deuxième section: Statistique des finances. (En français) Tome I. 352 pages. Budapest, Paris, Berlin, 1877. (Prix 12 fr.) Nº 130.

Contenant un cadre international pour établir une statistique uniforme des finances des grandes villes (accepté ultérieurement par le Congrès de Statistique) et les finances des villes suivantes: Budapest, Vienne, Trieste, Munich, Leipsic, Stuttgard, Francfort, s. le Mein, Venise, Palerme, Liège, Anvers, Rome, Turin, Copenhague, Stockholm,, Christiania, Bukarest, Breslau, Gênes, Florence, Boston, St.-Louis, San-Francisco, Berlin, Londres, Paris.

Bulletin annuel des Finances des grandes villes. I—V. année 1877—1881 Prix d'une année, 2 francs. Le volume de la V. année (avec un résumé quinquennal) 3 frcs. La sixième année se trouve sous presse.

La Commission permanente du Congrès international de statistique ayant exprimé le desir que l'on publiât des bulletins annuels sur les finances des grandes villes et en ayant confié la rédaction au directeur M. Kőrösi, il entreprit ce travail de statistique comparative dès 1877 dans laquelle les villes suivantes se trouvent représentées *)

Paris (6), Berlin (6), St.-Petersbourg (4), Moscou (2), Vienne (6), Varsovie (5), Budapest (6), Amsterdam (4), Breslau, Milan (2), Turin (5), Copenhague (6), Munich (6), Dresde, Odessa, Bordeaux, Lisbonne, Bucarest (2), Florence, Washington (4), Stockholm (6), Lille (4), Gênes (3), Prague (4), Rotterdam, Leipsic (6), Cologne (4), Königsberg (6), Trieste (6), Venise (5), Riga (2), Francfort s. M. Liège (2), Hanovre, Bologne (5), La Haye, Christiania (6), Stuttgard (5), Dusseldorf (2), Magdebourg (2), Gratz (2).

Bulletin hebdomadaire de statisque internationale. (En français) I—VII. années à 4 fr. (No. 1—360) 1874—1884.

Cette publication relate les naissances et les décès des villes du sud-est de l'Europe, avec des détails sur la condition de l'âge

---

*) Les chiffres entre parenthèse montrent combien de fois l'administration financière d'une ville se trouve traitée dans les Bulletins (y compris la VI. année sous presse).

N° 130. et sur les causes des décès. L'année courante contient les villes suivantes :

Budapest, Szeged, Szabadka (M. Theresiopel), Debreczen, Pozsony (Pressbourg), Kecskemét, Arad, Temesvár, Békés-Csaba, Nagyvárad (Grosswardein), Makó, Kolozsvár (Clausenbourg), Kassa (Kaschau), Pécs (Cinq-Églises), Brassó (Cronstadt), Sz.-Fehérvár (Albe royale), Czegléd, Miskolcz, Nyiregyháza, Kun-Félegyháza, Zombor, Sopron (Oedenbourg), N.-Kőrös, Békés, Versecz, Jász-Berény, Győr (Raab), Baja. — Vienne, Bucarest, Odessa, Trieste, Venise, Lemberg, Jassy, Athènes, Cracovie, Galatz, Serajevo.

B) Ouvrages sur les recensements.

I. Résultats du recensement de la ville de Pest en 1870 (en hongrois.)

Huit volumes in-folio, contenant 3722 tableaux.

II. Résultats du recensement de la ville de Pest en 1857. (En hongrois). Dépouillés en 1870.

Deux volumes in-folio contenant 1077 tableaux.

Il n'a été tiré que 12 exemplaires (autographiques) de cet ouvrage tabulaire qui avait pour but, de conserver tous les résultats du dépouillement tandis que les livres publiés ne pouvaient en renfermer que les parties les plus importantes.

Ainsi cet ouvrage manuscrit se compose de cinq monographies sur chacun des quartiers de la ville et d' une sixième partie qui contient les chiffres réunis pour toute la ville. Dans les ouvrages imprimés sur les résultats du recensement, on ne rencontre en général que des chiffres relatifs à l' ensemble de la ville.

III. Rapport préliminaire sur les résultats du recensement de 1870. 24 pages avec quatre tableaux graphiques. Pest 1871. Prix 40 kr.

C'est afin de faire connaître les principaux résultats du travail trés étendu auquel le bureau s'etait livré, qu'il publia au mois de mars 1871, ce rapport préliminaire. Le rapport définitif sur les resultats du recensement de 1870 parut au mois de novembre de la même année. (Voir Publication Nr. IV.)

IV. La ville libre de Pest. Résultats du recensement de 1870. XVI et 344 pages, avec 10 tableaux graphiques. Pest, 1871. Prix 3 fl. 50 kr. **N° 130.**

Extrait de la Table des Matières: Coup d' oeil rétrospectif. (Histoire et agrandissement de la ville, recensements depuis 1780). La population par quartiers et par rues. (Proportion entre les deux sexes dans les villes, situation exceptionnelle de Pest et ses causes,) Lieu d' origine des habitants. Age de la population; forces propagatives des classes inférieures. Cultes selon l' âge et le sexe. (Grand nombre d' enfants chez les juifs; longévité selon les confessions; rapport entre l'âge des époux et la vitalité des enfants.) Etat civil (Influence des confessions et de l'aisance sur la nuptialité; abstinence des classes aisées; la théorie de Malthus). Degré d'instruction; progrès de l'instruction publique, influence de la confession et de la profession. Aliénés, aveugles sourds-muets: leur âge, leur état civil, leur degré d'instruction et leur profession. — Recherches sur la consanguinité des parents et les enfants sourds-muets. — Professions: Leur distribution par quartier. Professions du sexe feminin. Enfants employés à des travaux et non-fréquentation des écoles causée par ce fait. Age moyen par profession. Influence de la nationalité et de la confession sur le choix de la profession. Degré d' instruction dans les diverses professions. Degré d'instruction des apprentis. Influence de la profession sur le mariage. — Condition de logement (logements souterrains; logements surtassés; cohabitation des deux sexes). *Appendice.* Renseignements sur le dépouillement des matériaux du recensement.

Plan du dépouillement du recensement de la ville de Budapest exécuté le I. janvier 1881. (En français). Une livraison de 103 pages. Budapest, 1881. Prix 1 franc.

Contenant le plan d'après lequel les matériaux du recensement étaient à dépouiller. Avant de fixer ce plan les documents relatifs aux recensements de toute l'Europe ayant été étudiés, l'ouvrage susdit contient en même temps une comparaison internationale de tous les ouvrages de recensement de l'Europe.

N° 130. **Tableaux internationaux des recensements de 1880-81.** Ville de Budapest. 18 pages. (En français). Berlin, 1882.

Cet ouvrage fait connaître les résultats les plus importants du recensement de notre ville, selon le cadre international, proposé par M. Kőrösi, dans son ouvrage intitulé »Projet d'un recensement du Monde.« En acceptant ce cadre dans tous les pays et toutes les grandes villes on arriverait tout d'un coup à une description uniforme, comparable de toute l'humanité.

XV. **La ville de Budapest en 1881.** Résultats du recensement. III. livraisons (I. 175, 232, 324 pages) avec 9 tableaux graphiques. Prix 9 fl. 25 kr.

I. Livraison : Quartiers, rues, maisons et logements.

Recensements antérieurs. Population par arrondissements et par rues. Nombre et hauteur des maisons. Canalisation et eaux. Grandeur des maisons selon le nombre des chambres et des habitants. Grandeur des logements, leurs parties, et leur situation. Logements vides Logements souterrains et leurs habitants. Population relative par chambre. Logements surtassés. Cohabitation des deux sexes. Logements avec ou sans cuisine. Logements servant d' ateliers. Les auberges et leurs habitants.

II. Livraison : Chiffre de la population, sexes, lieu d'origine âge, confession, nationalité, état civil, infirmités de l'esprit et du corps Population effective, de droit et de demeure. Personnes présentes et absentes temporairement. Proportion des sexes. Indigénės et immigrés. Statistique des âges. Nombre des personnes à l'âge productif. Les vieillards. Confessions par quartier. Ténacité de la vie chez les Israëlites. Rapport entre la confession et la nationalité. Élargissement de là nationalité magyare. Habitants parlant une ou plusieurs langues. La langue hongroise dans les Quartiers de Bude. Habitants parlant plusieurs langues, d'après la nationalité et la confession. Magyarisation de la population. Langue hongroise chez les étrangers. Degré d'instruction dans les différents quartiers. Instruction et confession. Analphabètes. Rapport de l'instruction avec l'âge. Mariages dans les différentes confessions et nationalités par quartiers. Veufs par sexes. Divorcés. Mariages mixtes selon les confessions. Age des mariés. Sourds-muets et crétins. Age des aveugles et des aliénés. Les malades et les maladies chroniques.

III. Livraison : Profession des habitants. Professions. Journaliers et domestiques. Rentiers. Changement de profession des habitants. Extension topographique des professions. Professions de femmes. Patrons et employés. Apprentis. Apprentis astreints à la fréquentation des écoles. Les entrepreneurs les plus jeunes. Les plus vieux ouvriers. Professions dans un âge avancé. Profession et origine. Profession et nationalité. Profession et confession. Profession et instruction. Rapport entre la profession des hommes et leur mariage. Occupations accessoires. Résumé de quelques branches d'industrie : cordonniers, tailleurs, serruriers, menuisiers, marchands, travail intellectuel; travail physique. *Appendice :* Préparation, exécution et dépouillement du recensement. **Nº 130.**

Préparation, exécution et dépouillement du recensement de 1881. (En hongrois.) Tirage à part de la III. livraison de la XV. publication. Prix 50 kr.

Le bureau a dépouillé en outre les matériaux du recensement de 1857, gardés sans profit dans les archives communales; les résultats détaillés de ce travail se trouvent dans la Publication Nº II, tandis que les données principales sont publiées dans la publication No VII. Le bureau a entrepris en outre en 1876 une conscription générale du nombre des habitants, réunie à une conscription des enfants ayant l'âge scolaire.

Voici une liste des articles remarquables sur le recensement qui se trouvent encore dans les *Bulletins mensuels* :

Le recensement de 1876. — Remarques critiques sur les formulaires employés au recensement de 1881. — Population de Bude et de Vieux-Bude de 1813 à 1857. — Résultats préliminaires du recensement de 1881. — Chiffre de la population de la ville de Budapest, calculé pour chaque année.

N°130. *C)* **Mouvement de la population. Hygiène publique.**

Mouvement de la population de la ville de Pest. Tirage à part de la publication No VII. (Annuaire). 68 pages. Pest, 1873 Prix 1 fl.

Extrait de la table des matières :

État annuel de la population de la ville de Pest 1813—1857. — Statistique des mariages de Pest 1858—1870. — Statistique des naissances et des décès de Pest 1868—1870.

XI. Mortalité de la ville de Pest en 1872 et 1873 et ses causes. VIII. 168 pages avec un tableau graphique. Budapest, 1876. Prix 2 fl. 50 kr.

XIV. Mortalité de la ville de Budapest en 1874—1875 et ses causes. 155 pages. Budapest, 1877. Prix 2 fl.

XVIII. Mortalité de la ville de Budapest en 1876—1881 et ses causes 330 pages. Budapest 1885. Prix 3 fl. 50 kr.

Extrait de la table des matières du No XVIII. :

Mortalité générale. Son chiffre. Signification du coëfficient de mortalité. Naissances et décès. Météorologie. Age et confession des défunts. Mortalités dans les divers quartiers.

Décès provenant de causes violentes. Suicides, accidents, meurtres.

Causes naturelles de décès. Age et âge moyen des décédés.

Spécification des maladies qui ont causé la mort.

Influence de l'état de fortune sur la mortalité. Durée de la vie, causes de décès, maladies épidémiques selon l'état de fortune. Personnes décédées sans le secours du médecin.

Influence des conditions de logement. Logements souterrains, logements surtassés. Age moyen selon les conditions du logement, et selon le nombre de ses habitants.

Influence de la profession.

Mortalité des enfants. Mortalité des enfants d'après l'âge, le quartier, les mois, les saisons et la confession. Enfants naturels. Enfants décédés sans le secours du médecin. Influence de l'état de fortune.

Influence de l'éducation hors de domicile et de la nourriture. Influence de l'âge des parents. Causes de décès.

Morts-nés et avortements. D'après le cadre du chapitre sur la mortalité des enfants.

Épidémie du choléra de 1872—1873. Tirage à part de la publication No. XI. Budapest, 1876. Prix 50 kr.

Mortalité des enfants en 1874 et 1875. (En allemand) Tirage à part de la publication No. XIV. Berlin, 1877. Prix 80 Pf.

Mortalité des enfants en 1876—1881. Tirage à part de la Publication No XVIII. (En allemand). Berlin, 1885. Prix 1 Marc 60 Pf.

Quant à l'organisation de la statistique mortuaire de la ville de Budapest à voir: Tome VII. du »*Deutsche Vierteljahrschrift für öffentliche Gesundheitspflege*« (Journal trimestriel allemand d'hygiène) et »*Plan einer Mortalitätsstatistik für Grossstädte*« (Plan d'une statistique de mortalité pou de grandes villes) par Kőrösi. Vienne chez Gerold 1873.

Outre ces publications, les »*Bulletins Hebdomadaires*« reproduisent la statistique des naissances par semaine selon la confession, le sexe et la légitimité, et la statistique des décès selon le sexe, l'âge, les arrondissements et les causes de décès. Puis le mouvement des malades dans les hôpitaux publics et la mortalité des cas épidémiques.

Dans les »*Bulletins Mensuels*« du bureau on trouve mensuellement les données sur les naissances, mariages, maladies et décès, puis la statistique des naissances, décès et de la mortalité des enfants pour 37 villes du sud-

est de l'Europe, et enfin chaque année un résumé sur les naissances, les mariages et les décès de même que sur les accidents, suicides, meurtres.

Voici la liste des articles indépendants publiés dans les Bulletins mensuels :

Mortalité des enfants illégitimes en 1874. — Influence de la température et de l'humidité de l'air sur l'apparition de la variole, du croup et de la diphtérie. — Maladies syphilitiques dans les hôpitaux de la ville de 1872—1881. — Cas de maladies épidémiques en 1882. — Données sur la morbidité et la mortalité des ouvriers.

D) Instruction publique et enseignement.

IX. Statistique des écoles primaires de Pest en 1871/72 et 1872/73. 174 pages avec 8 planches. Budapest 1875. Prix 2 fl. 50.

XVI. Statistique des écoles primaires de la ville de Budapest en 1873/74—1876/77. 79 pages. Budapest, 1883. Prix 1 fl. 50 kr.

XVII. Statistique des écoles primaires de la ville de Budapest en 1877/78—1880/81. 112 pages. Budapest, 1884. Prix 1 fl. 50 kr.

Extrait de la table des matières de No XVII :

Écoles primaires : Nombre des écoles et des classes. Nombre des élèves dans les différentes salles. Écoliers inscrits et sortis avant la fin de l'année. Écoliers buissonniers. Profession des parents. Nombre des élèves par classe. Age, nationalité, confession des élèves. Résultats de l'enseignement. Inspection du conseil scolaire. Plan et matières d'enseignement. Dépenses et recettes des écoles. Moyens d'instruction. Bibliothèques. Prix des livres à l'usage des écoles.

Écoles d'adultes : Nombre des écoles et des salles. Élèves inscrits et sortis avant la fin de l'année. Profession, âge, nationalité et confession des élèves. Absences. Résultat de l'enseignement.

Écoles primaires supérieures.

Appendice : Développement de l'enseignement primaire de Budapest durant les 12 dernières années. Écoles de dessin industriel. Statistique des écoles secondaires en 1877/78—1880/81.

On trouve sur ce sujet, outre cela les articles suivants dans les »*Bulletins Mensuels*« :

Par mois : Fréquentation des bibliothèques, et du musée national. *Par an* : *Résultat de la conscription des enfants astreints à la fréquentation des écoles. — Statistique des gymnases et des écoles réales. — Statistique du théâtre populaire.*

Enfin les articles indépendants suivants :

Proposition pour fixer d'une manière plus exacte le nombre des enfants astreints à la fréquentation des écoles. — Proposition pour contrôler ces élèves. — Nombre des enfants de la province qui fréquentent les écoles de la capitale.

E) Économie politique et commerce.

VI. Études sur les impôts de la ville de Pest en 1870. 123 pages. Pest, 1873. Prix 1 fl. 50 kr.

X. Études sur les impôts pour les années 1871 et 1872. XLVI et 24 pages. Budapest, 1875. Prix 80 kr.

XIII. Études sur les impôts de Budapest pour les années 1873 et 1874—1876. XXXII et 57 pages. Budapest, 1877 Prix 80 kr.

Ces publications s'occupent d'une manière très détaillée des deux impôts les plus importants de la ville : l'impôt sur le revenu, et l'im-

pôt sur le loyer des maisons. La première partie surtout mérite quelque attention au point de vue de l'économie politique, comprenant à l'aide du dépouillement de plus de 20,000 prescriptions individuelles non-seulement les impôts que les branches spéciales de profession ont à supporter, mais aussi le revenu de chacune des 413 professions qui existent dans la ville. Mais cette série de publications a dû aussi cesser entièrement en conséquence du nombre restreint du personnel,

Voilà la table des matières de la publication No XIII. :

Montant des impôts payés à Budapest. — Montant des impôts arriérés. — Nature et application de l'impôt sur le revenu. — Données rétrospectives sur les cinq dernières années. — Impôts des sociétés anonymes.

Montant de l'impôt payé par chacune des 413 professions existantes, avec indication du maximum. — Montant du revenu de chacune des 413 professions existantes. — Montant de l'impôt sur les maisons de 1873 à 1876. — Classification des maisons d'après leur revenu.

Procès-verbaux de l'enquête sur le commerce de Pest. Tome I. 164 pages. Budapest, 1874. Prix 1 fl. 20 kr.

Une brochure de M. le directeur Kőrösi, dans laquelle il s'occupait des entraves que rencontrait le développement du commerce, engagea le conseil municipal à organiser une enquête pour délibérer sur les moyens les plus propres à donner au commerce de la capitale un plus grand essor.

L'ouvrage ci-dessous mentionné renferme les procès-verbaux de l'enquête.

Les finances de la ville de Pest. (Tiré de la publication No VII.) 90 pages. Pest, 1873. Prix 1 fl. 40 kr.

Données pour servir à l'histoire des prix. (Tirées de l'annuaire statistique). 92 pages. Pest, 1873. Prix 1 fl. 40 kr.

I. Prix demi-mensuels des céréales depuis 1791 à 1870 (froment, seigle, orge, avoine, maïs.)

Prix de la farine et du son de 1791—1870.

Prix des légumes (pois, lentilles, haricots) 1822—1851.

Prix de la viande de boeuf 1788—1872.

Prix de diverses denrées (sel, beurre, oeufs, lait, vin, bière, eau-de-vie de seigle, eau-de-vie de prunes) 1820—1851.

Prix des bestiaux et de divers produits (boeufs, chevaux, moutons, porcs, laine, chanvre, lin, noix de galle, cuir, miel, cire, tabac) 1820—1850.

Prix du bois de chauffage (1831—1870).

Prix du suif, du savon et des chandelles 1789—1850.

Notes sur l'histoire du papier-monnaie de 1811 à 1816, sur l'agio de l'argent en 1799 - 1818.

Annexe : Prix de diverses marchandises en Hongrie de 1200 à 1800 par le dr. Béla Weisz.

État de l'industrie à la fin de 1883. (En hongrois.) Tiré du No 129 des »Bulletins Mensuels«. Prix 50 kr.

Les rapports suivants des *Bulletins hebdomadaires* appartiennent à cette rubrique :

Mouvement et prix de la bourse aux blés de Budapest. Mouvement des marchés aux bestiaux. Mouvement des foires aux chevaux. Mouvement des marchandises (11 articles). Des rapports mensuels contenus dans les *Bulletins mensuels.* Mouvement de 42 marchandises. Mouvement des entrepôts et des élévateurs. Commerce et prix des blés. Établissements de crédit. Mouvement des monts-de-piété. Mouvement des caisses d'impôt. Quantité des denrées sur les foires et leurs prix. Recettes des entreprises de transport local. Cours de la Bourse.

Résumés annuels contenus dans les Bulletins mensuels :

Recettes des impôts, saisies pour impôts non payés. Impôts sur le loyer.

Transport des marchandises par chemins de fer et bateaux à vapeur.

Commerce des blés et leur prix à la bourse de Budapest.

Résultats financiers des instituts de crédit et des autres sociétés anonymes.

Fondation et dissolution des maisons de commerce.

Marché aux porcs de Budapest

Mouvement et recettes du pont suspendu et du pont de l'île Marguerite.

Résultat de la récolte et salaire moyen par journée des ouvriers agricoles.

Résultats de la vendange.

Foires aux chevaux.

Mouvement et prix sur les marchés aux bestiaux.

Abattoirs. Prix de marché, etc.

On trouve enfin dans les *Bulletins mensuels* les articles qui suivent:

Les Primes d'assurance contre l'incendie à Budapest. Quantité de la farine exportée par les moulins à vapeur de Budapest à Trieste en 1877 et 1878. Cours et dividende des actions des sociétés anonymes de Budapest. Cours des autres valeurs pendant les dix dernières années. Quantité de farines exportées en Grande-Bretagne et au Brésil par les moulins à vapeur de Budapest.

F) Statistique des Constructions.

V. Statistique des Constructions à Pest de 1870 et 1871. 36 pages. Pest, 1872. Prix 70 kr.

VIII. Statistique des Constructions à Pest de 1872. 39 pages. Budapest, 1873. Prix 70 kr.

XII. Statistique des Constructions à Budapest de 1873 et 1874. 51 pages. Budapest, 1875. Prix 70 kr.

Cette série de publications a pour but de faire connaître le mouvement des constructions dans la ville.

On a offert par là un coup d'oeil sur le nombre des maisons et des chambres qui étaient disponibles, la valeur représentée par les travaux de construction et le prix de construction par mètre carré (détaillé d'après le nombre des étages.)

En mentionnant aussi les maisons nouvellement construites et le nom de leurs propriétaires, ces publications représentaient en même temps, pour ainsi dire, une sorte de chronique du développement architectural de la ville.

Sous presse:

XX. Statistique des constructions à Budapest en 1875 à 1884.

Les Bulletins mensuels publient chaque année des articles rétrospectifs sur les constructions de l'année précédente.

G) Publications périodiques.

VII. Annuaire de Statistique de la ville de Pest. XVI. et 356 pages. Pest 1873. Prix 3 fl. 50 kr.

Extrait de la table des matières:

Données annuelles sur la population des paroisses depuis 1813 jusqu'à 1857.

Statistique des mariages de 1858—1870 (confession, état civil, âge moyen des mariés).

Statistique des naissances 1868—1870 (mois, confession, sexe, légitimité, morts-nés).

Mortalité de 1868 à 1870.

Statistique des traitements du personnel au service de la ville.

Mouvement des actes dans les bureaux communaux de 1869 à 1871.

Statistique des condamnés aux travaux forcés de 1870 (entrées par mois; penchant au crime chez les femmes, influence du mariage sur ce penchant; âge, confession, nationalité et profession des détenus; renseignements spéciaux sur les vagabonds et les voleurs; récidives d'après le sexe et la profession.

Population des prisons au commencement de 1870.

Constructions en 1870/71. (Extrait de la Publication V.)

Statistique financière de la ville. (Examen critique du budget de 1870 et des comptes généraux de 1870 et 1871).

Octroi et consommation en 1870 et 1871.

Assistance publique.

Résultat de la conscription des enfants astreints aux écoles.

Statistique des fermages des terrains communaux.

Statistique du théâtre national pour 1871/72.

Données relatives à l'histoire des prix.

Résultats du recensement de 1857 dépouillé en 1870.

Comme les »*Bulletins mensuels de statistique*«, qui paraissent depuis 1873 (voir plus bas) publient annuellement des études spéciales sur les affaires communales traitées auparavant dans l'annuaire, la publication de ces annuaires est devenue superflue.

Bulletins mensuels de Statistique de la ville de Budapest. (En hongrois.)

Livraisons de 24—36 pages par mois. Prix d'une année 4 fl. (Actuellement XIII. année).

Ont paru jusqu'au mois d'Avril 1885 142 livraisons.

Ces livraisons paraissent depuis 1873 et contiennent en partie des articles indépendants, en partie des *rapports mensuels* périodiques. Ces derniers nous mettent au courant des sujets suivants: mortalité, naissances, mariages, mouvement mensuel de la population dans 37 villes du sud-est de l'Europe, météorologie, mouvement des marchandises (42 articles), mouvement des entrepôts et des élévateurs, commerce et prix des blés, établissements de crédit; mouvement

des voyageurs, mouvement des voitures, des monts-de-piété, des bureaux de perception; consommation de l'eau des conduites; niveau du Danube, bains publics (gratuits); mouvement du télégraphe; prix des marchés, quantité de denrées sur les marchés, foires aux chevaux; mouvement des entreprises pour le transport local des habitants, recettes des dites entreprises locales, enregistrement et faillites des maisons de commerce, cours de la bourse. Fréquentation des bibliothèques publiques et des musées.

Dans la partie qui ne contient pas de rapports périodiques, le bureau publie en forme d'extraits et d'articles spéciaux les résultats de ses travaux sur des affaires administratives et sociales de notre ville. Quelques-uns d'entre eux paraissent régulièrement chaque année, contenant les données annuelles du sujet traité. Voici la liste de ces *résumés annuels*, non-compris les articles cités auparavant :

Transport des personnes par chemins de fer et bateau à vapeur, mouvement du bureau télégraphique, consommation de la ville de Budapest, statistique des incendies, inspection des médecins sur la santé des enfants, transport de personnes par les entreprises de communication locale, statistique des logements vides, etc.

Parmi les *articles indépendants* nous mentionnerons encore les suivants :

Niveau le plus élevé du Danube depuis 1825 à 1874. — Prix des loyers en 1873. — La prostitution en 1873 et 1874. — Les prisonniers dans les pénitenciers en 1872 et 1874. — Couleur des cheveux et des yeux des écoliers. — Statistique des bains. — Asiles et fourneaux économiques pour les pauvres en 1884. — Statistique de l'industrie typographique. — Consommation de gaz dans des villes étrangères. — Projet tendant à l'augmentation des circonscriptions électorales. — Statistique des sociétés. — Ouvriers des fabriques à la fin de 1876. — Idem pour 1877. — Statistique des élections des députés en 1878. — Données sur les conduites d'eau de quelques grandes villes. — Fonctionnement des pompes d'épuisement pendant le danger d'inondation en 1876. — Organisation intérieure du bureau communal de statistique. — Rapport sur la question de l'approvisionnement de la capitale. — Exportation et importation des grains et autres matières premières par voiture. — Données statistiques pour servir à la réorganisation des droits de la ville. — Mouvement de la poste à Budapest en 1878. — Corps des pompiers de Budapest. — Chiens pris

et tués, morsures de chiens en 1882. — Superficie des places, des promenades et des rues de Budapest. — Dépenses personnelles de Budapest 1874—1883. — Recettes et dépenses de 1874—83.

Bulletins hebdomadaires de statistique. (En hongrois.) Paraissant tous les jeudis en quart de feuille d'impression. Prix 3 fl. par an. (Actuellement XIII. année.) Jusqu'au mois d'avril de cette année, 639 numéros ont parus.

Le bulletin hebdomadaire paraissant depuis 1873, contient dans la forme arrêtée par le IX. Congrès international de statistique les données suivantes :

Naissances d'après la confession et la légitimité. Décès d'après le sexe, l'âge, les arrondissements et les causes de la mort. Mouvement des hôpitaux, maladies épidémiques. Mouvement et prix de la bourse aux blés et des marchés aux bestiaux. Mouvement des foires aux chevaux.

En outre, le bureau publie par semaine le transport des marchandises suivantes par les chemins de fer et par les bateaux : froment, seigle, orge, avoine, maïs, colza, farine, houille, vin, alcool, laine.

Bulletin annuel des finances des grandes villes. (voir : Statistique internationale).

Bulletin hebdomadaire de statistique internationle (voir : Statistique internationale).



II.

Tableaux graphiques exposés par le Bureau de statistique de la ville de Budapest. № 131.

(Les chiffres marginaux désignent les numéros du catalogue général.)

Tableau I. Accroissement de la population de Budapest durant le dernier siècle.

Nous commençons la série de nos tableaux graphiques par la reproduction de l'accroissement de la population de la capitale, en nous étendant aussi sur les mouvements respectifs des villes principales de la monarchie.

La limite supérieure de la couleur brune marque la population de Budapest, la couleur brune représente Pest ; le bleu foncé, Bude ; les autres villes sont marquées par des lignes. Notre tableau s'occupe à la vérité seulement des changements du siècle dernier ; mais il ne sera pas sans intérêt de mentionner que Bude, après avoir été reconquis sur les Turcs en 1686 avait près de 56,000 habitants, tandis que Pest (d'après Rómer) n'en avait que 2000. Or le dénombrement des maisons de 1720 ne nous montre qu'une population de 8,500 pour Bude, tandis que pour Pest il marque 2,600.

Le premier recensement opéré en 1782 constate 23,000 habitants pour Bude, et 18,000 pour Pest ; c'est cette période avec laquelle commence notre tableau. Encore en 1787 la population de Bude est supérieure à celle de Pest ; mais depuis cette époque, Pest prend le dessus et Bude reste toujours fort en arrière.

Cela s'explique, vu que Bude est entourée de montagnes, et qu'ayant conservé jusqu'à ces derniers temps le caractère d'une forteresse, elle ne pouvait rivaliser avec Pest, qui bâti sur un sol plat et se

N° 131. trouvant le centre des différentes routes, est en communication directe avec la riche plaine hongroise.

Pour donner une idée plus précise du développement de la capitale, nous mettons sous yeux le tableau suivant.

La population de la capitale actuelle était :

					Pest	Bude et Vieux-Bude.
en 1812	d'après une estimation de			70,219	36,153	34,066
» 1820	»	»	»	78,599	45,318	33,281
» 1830	»	»	»	102,702	64,137	38,565
» 1840	»	»	»	107,240	68,266	38,974
» 1850	»	»	»	143,289	94,955	48,334
en 1851	»	le recensement		178,062	127,935	50,127
» 1857	»	»	»	187,891	132,651	55,240
» 1870	»	»	»	270,476	200,476	70,000
» 1881	»	»	»	370,767	292,825	77,942
» 1884	»	une estimation		416,474	331,141	85,333

Notre tableau étant d'un cadre trop restreint, il nous faut omettre Vienne qui occupe la première place parmi les grandes villes de la monarchie austro-hongroise, et nous ne pouvons représenter que les villes de Prague, de Trieste, de Lemberg et de Gratz.

L'accroissement de la population de Prague suit une marche proportionnée, et ce n'est que vers 1830 et 1860 que le mouvement s'accélère. Trieste, après avoir dépassé Lemberg, suit la même marche que cette ville ; ce n'est que dans les dix dernières années que sa population s'est élevée rapidement. Mais, comme on voit, pas une des dites villes n'augmente aussi rapidement que Budapest.

La population des villes hongroises est stationnaire ; même Szeged et Presbourg n'ont augmenté que très-modestement, et ce n'est que Debreczen qui accuse sous ce rapport un résultat plus favorable.

N° 131a Tableau II. Augmentation de la population des grandes villes de l'Europe au XIX. siècle.

Dans tous les pays, on peut remarquer le fait que la population accourt vers les villes, et que le chiffre de la population des grandes villes, en comparaison de celui des provinces, augmente rapidement. Ce phénomène intéressant attire à juste titre l'attention

des hommes politiques, des statisticiens et des économistes, et c'est cette cause qui nous a engagé à comparer au tableau II. le mouvement progressif de toûtes les grandes villes de l'Europe, dont nous avons pu nous procurer les données. N°131a.

Ce tableau nous présente le développement de 61 grandes villes européennes dans le courant de ce siècle, par périodes de vingt années, savoir de 1800 à 1820 (vert) 1821 à 1840 (gris), 1841 à 1860 (bleu), 1861 à 1880 (rouge).

Il faut comprendre ce tableau comme si au commencement de ce siècle chaque ville n'avait eu que 10,000 habitants. La hauteur de la teinte verte indique le degré d'augmentation de ces 10,000 habitants dans la première période de 20 ans ; la couleur grise l'indique pour les 20 années suivantes, etc. On peut voir que la ville de Pest, qui n'est réunie que depuis 11 ans à Bude, et ne porte que depuis ce temps le nom de Budapest, tient un rang assez important parmi les 61 grandes villes européennes, en occupant la quatrième place quant à la rapidité de son développement ; mais, par suite du faible développement de Bude, la nouvelle capitale de Budapest ne se trouve plus qu'au douzième rang.

Pour les quatre périodes que nous avons désignées, nous remarquons les faits suivants :

Pendant les 20 premières années de ce siècle ce sont les villes anglaises qui se sont développées le plus rapidement, tandis que sur le continent, c'est la petite ville de Trieste qui tient le premier rang.

Pendant la période prochaine ce sont les villes suivantes qui ont le plus augmenté : Brighton, Bradford, Salford, Liverpool, St. Etienne, Manchester, Liège, Dresde, Marseille, Blackburn, Gênes, Leeds, Bolton, Bordeaux ; par conséquent les villes anglaises sont encore en prépondérance. Budapest à cette époque ne se développait que bien lentement.

De 1840 à 60 on remarque de nouveau un accroissement rapide dans les villes moyennes et petites de l'Angleterre ; en France c'est le Hâvre et la plus récente des grandes villes européennes, St. Etienne, puis Lyon et Paris qui se font remarquer. C'est aussi à cette époque que Budapest prend un essor rapide.

Pendant la dernière période de 20 ans, la petite ville de Christiania se trouve immédiatement à côté des villes anglaises qui augmentent de nouveau rapidement ; mais c'est la grande immigration qui se produit

N° 131a dans les villes allemandes qui mérite notre attention : Berlin, Stuttgart, Leipsic et Breslau sont remarquables par leur accroissement rapide. Budapest compte aussi parmi les grandes villes dont l'augmentation a été surprenante pendant ces 20 dernières années.

Le tableau nous montre en outre ce fait particulier que le développement de certaines grandes villes a déjà atteint son point culminant et que pendant cette dernière période leur augmentation est presque nulle. Cela se voit par exemple à Manchester, à Bruxelles, et dans les villes italiennes.

Afin de caractériser le développement des grandes capitales, il est juste de rappeler que Berlin, qui était devancé pendant la première période par Londres et Paris, s'est agrandi si rapidement dans ces 20 dernières années, que cette augmentation dépasse en proportion trois fois celle de Paris, qui vient à présent immédiatement après Berlin.

La ville immense de Londres s'augmente toujours en des proportions colossales et ne le céde en rien sous ce rapport à Paris, quoiqu'elle soit déjà arrivée au nombre sans pareil de quatre millions.

Enfin Vienne a aussi accéléré dans ces derniers temps le mouvement d'accroissement lequel avait subi de 1820 à 1860 quelque retardement.

Nous ferons remarquer encore que certaines villes se sont agrandies non seulement par suite de l'accroissement de leur population, mais aussi parce qu'elles ont englobé des villes ou des villages voisins. C'est ce fait qui nous explique p. e. l'augmentation rapide de Christiania.

Nous ajoutons enfin la remarque que nous avons indiqué sur notre tableau toutes les villes qui possèdent actuellement 100,000 habitants, dont la plupart étaient donc peu importantes au commencement de ce siècle ; pour cette cause il leur était plus facile d'augmenter leur population comprenant quelques dizaines de mille habitants de 50, de 100 et de 200 pour cent, que les grandes villes de l'Europe dont la population se chiffrait déjà par centaines de mille dès le commencement de ce siècle.

Ainsi Londres pourra à peine dans l'espace d'un siècle tripler encore une fois sa population de 3·8 millions, tandis que ce résultat se produira bien plus facilement pour la ville d'eaux de Brighton, qui, avec ses 100,000 habitants, occupe parmi les 61 villes le premier rang, sous le rapport de la rapidité de l'accroissement de la population.

Tableau III. : Origine des habitants de Budapest. (D'après le lieu de naissance.) N° 146.

Si nous étudions l'accroissement rapide d'une grande ville, nous nous demanderons sans doute, d'où peut provenir une telle agglomération d'hommes. Cette question est surtout intéressante pour Budapest, qui pendant ces 25 dernières années, s'est agrandi par l'immigration d'un quart de million d'habitants.

D'où provient cette immigration ? On y trouvera la réponse dans le III. tableau.

Sur ce tableau graphique on trouvera marqués en rouge les pays et les comitats qui, en proportion de leur population, ont fourni le plus d'immigrants, c'est-à-dire, où le nombre des émigrés dépasse le chiffre de 200 sur 10,000 habitants.

Les trois nuances rouges marquent les contrées où ce chiffre atteint plus de 400 (rouge foncé) de 300 à 400 (rouge) et de 200 à 300 (rouge clair) ; des deux nuances bleues, le bleu foncé marque les environs, qui comptent sur 10,000 habitants au moins 100 à 200 émigrants, tandis que le bleu clair correspond à une émigration de 50 à 100 sur 10,000 habitants. Puis, des deux nuances vertes, la foncée marque les pays et les comitats qui sur 10,000 habitants, en comptent 25 à 50 vivant à Budapest, et la claire ceux qui en comptent 10 à 25. La couleur grise enfin indique les contrées le plus faiblement représentées, c'est-à-dire les pays dont sur 10,000 habitants nous ne comptons moins que 10 dans la capitale.

En jetant un coup d'oeil sur le cartogramme exposé, on verra qu'il n'existe aucun rapport entre la situation géographique des contrées et la quote-part de leurs habitants dont elles viennent enrichir la population de Budapest.

Rien ne nous prouve, comme s'il existait des cercles concentriques autour de la capitale et que le chiffre de l'immigration dût diminuer avec la distance ; au contraire, nous trouvons qu'à l'exception du comitat de Pest, qui, au point de vue de l'immigration se trouve au premier lieu, la zone d'immigration, s'écartant fortement de l'est, entoure la capitale du côté de l'ouest, et que c'est dans le nord du pays qu'elle est extrêmement forte.

On peut distinguer spécialement le comitat de Liptó, dont l'immigration, malgré la grande distance, rivalise avec celle du comitat de Pest, qui est pourtant le plus proche de la capitale.

N° 146. Mais on remarquera aussi que les habitants des comitats de la plaine hongroise ne se sentent pas plus fortement attirés que ceux de la Moravie et de la Basse-Autriche. Il est encore plus étonnant que pour la plupart des comitats de la Transylvanie le nombre des immigrés baisse au niveau de l'étranger.

Ce fait s'explique par des causes économiques et ethnographiques. Les habitants de l'Alföld (la plaine hongroise), comme dans tous les pays agricoles, sont très-attachés à leur sol productif, et ils ne pourraient même faire valoir leur travail dans une grande ville; au contraire, les habitants des montagnes sont contraints, par la stérilité du sol même, à chercher des ressources dans l'industrie, et par conséquent d'aller dans les grandes villes. Les journaliers de Budapest sont pour la plus grande partie des montagnards.

Par contre, si les habitants du nord-est de la Hongrie et les Roumains de la Transylvanie ne quittent pas leur pays pour venir à Budapest, ce fait doit être probablement attribué à des causes ethnographiques.

N° 133. Tableau IV.: Mouvement des naissances et des mariages par mois, 1874—1883.

Le tableau N° IV. représente dans sa partie supérieure les oscillations mensuelles des mariages pour la période décennale de 1874 à 1883.

La partie inférieure du tableau représente l'oscillation mensuelle des naissances pour la même période, en distinguant les mort-nés des vivant-nés et en séparant les vivants-nés selon leur légitimité ou illégitimité.

Naissances. — Le nombre des naissances montre des oscillations importantes dans les différents mois; mais nous voyons se répéter avec une régularité surprenante le fait que le maximum des naissances tombe toujours sur le printemps.

Comme dans toute la Hongrie les naissances sont bien plus nombreuses que dans les autres pays de l'Europe occidentale, de même ce fait se fait remarquer aussi à Budapest.

Ces dernières années cependant les circonstances se sont modifiées à cet égard chez nous, et elles tendent à se rapprocher de

celles de l'Europe occidentale. On voit que, malgré l'augmentation considérable de la population, les naissances marquées sur le tableau, n'attestent qu'un très-faible accroissement. Et c'est surtout en comparant le nombre absolu des naissances au nombre de la population, que le chiffre proportionnel, qui en résulte, nous montre une diminution considérable de la proportion des naissances. N° 133.

Les variations de ces chiffres proportionnels sont indiquées sur le tableau par une ligne d'or, qui baisse continuellement surtout depuis 1876. Tandis qu'en 1874 le nombre des naissances était de 44 par 1000, en 1883 il n'est plus que de 35.

Le nombre des naissances illégitimes étant d'une grande importance, nous faisons remarquer que ce chiffre reste dans la même proportion et qu'il ne dépasse pas le rapport de l'accroissement de la population, fait qui prouve en faveur de l'état moral de la capitale.

A la partie supérieure du tableau, teintée en noir, figurent les morts-nés. Une statistique minutieuse des morts-nés n'étant possible dans toute la Hongrie qu'à Budapest, cette circonstance fait rehausser l'importance des dites données.

Nous nous bornons à faire remarquer ici que le maximum de ces cas se produit habituellement en hiver, tandis que c'est en été qu'ils atteignent le minimum.

Mariages. — Chaque mois atteste une telle fluctuation dans le mouvement des mariages que nous n'en trouvons guère de pareilles dans d'autres chapitres de la démographie.

Le fait que le nombre des mariages atteint son maximum dans les mois de février et de novembre, s'explique par la raison que les mariages sont défendus à certaines époques (pendant l'avent et le carême) pour la population catholique.

Comme on fait distinction entre les mariages protogames et palingames, les premiers ont été désignés spécialement sur le tableau.

Aussi les mariages sont plus fréquents en Hongrie que dans l'Europe occidentale. En supposant que les mariages tendent aussi à baisser jusqu'au niveau du reste de l'Europe, il faudrait croire que la proportion des mariages aurait diminué dans ces dernières années ; d'un autre côté il est incontestable que les mariages deviennent plus fréquents dès que la fortune s'accroît et que les ressources nécessaires à la fondation d'une famille, s'acquièrent plus facilement. Or, le chiffre proportionnel, désigné sur le tableau par la teinte dorée, nous

Nº 133. prouve que parmi ces deux tendances, celle qui tend à l'augmentation des mariages, l'emporte, la ligne oblique des mariages accusant une petite augmentation.

Nº 134.

Tableau V. Décès par mois, 1874—1883.

Depuis la fondation de notre Bureau, la question de la mortalité forme l'objet le plus important et le plus soigné de ses travaux. Dans les ouvrages exposés par le Bureau et dans ses tableaux, la statistique de la mortalité occupe par conséquent une place considérable. Parmi les tableaux qui s'y rapportent, le No V. se présente comme un des plus intéressants ; il marque non-seulement le chiffre mensuel de la mortalité, et sa proportion aux naissances, mais il établit encore pour chacun des mois de la période décennale les rapports entre les faits météorologiques (voir la partie supérieure du tableau) et entre la mortalité (voir la partie inférieure du tableau).

Parmi les phénomènes météorologiques on trouve désignés :

La quantité en millimètres de pluie, de neige, et de grêle tombée (voir les colonnes bleues supérieures, allant de haut en bas) l'humidité de l'air en taux pour cent (ligne noire), la température, en indiquant, outre la moyenne, aussi le maximum et le minimum (voir le ruban bronzé) et la pression athmosphérique (voir la courbe noire relative à la hauteur du baromètre.)

Quant aux décès, on trouve dans le dessin outre la mortalité totale qui est marquée par la limite supérieure de la ligne noire, encore les deux facteurs principaux de la mortalité, c'est-à-dire : les décès des enfants au-dessous de 5 ans, — ce qui forme habituellement la moitié de la mortalité totale — et les décès causés par les maladies épidémiques (voir les deux teintes en bas du tableau). *) — Le nombre des naissances est marqué par une ligne en rouge doré.

---

*) L'évaluation des colonnes doit s'effectuer dans ce tableau de la base du tableau, c'est-à-dire la hauteur de toutes les colonnes se mesure de la base. — Si nous voulons observer l'influence des ces deux facteurs réunis, nous devons donc additionner mentalement la hauteur de la colonne inférieure avec celle du milieu; toutefois on ne doit pas oublier que l'on obtiendra ainsi un chiffre plus élevé qu'il ne le faudrait, vu que la colonne des maladies contagieuses compte aussi des décès d'enfants. Il s'ensuit, que des deux systèmes d'indication applicables (à savoir, d'appliquer la mesure à la base de chaque parallelogramme, ou de l'appliquer à la base commune) ni l'un ni l'autre ne répondent à tous les cas et qu'il faut employer des méthodes spéciales pour les cas différents.

En examinant le tableau, une chose nous frappe : c'est la régularité surprenante avec laquelle se reproduisent les maxima de la mortalité aux mêmes époques. N° 134.

(Pour caractériser l'importance des oscillations nous dirons que chaque centimètre dont la courbe s'élève représente une augmentation de 20 cas de décès.)

Ces chiffres élevés de la mortalité tombent tous sur les mois du printemps et de l'été, et ce n'est que par exception que l'on trouve une plus forte augmentation pendant l'hiver. Le tableau lui-même nous prouve clairement qu'il ne faut pas chercher la cause de cette élévation régulière dans les maladies épidémiques, mais dans le cours de la mortalité des enfants. En effet, les mois d'été accusent toujours une augmentation considérable de décès chez les enfants.

Ce tableau, contrairement à l'opinion générale, (faisant croire que les épidémies atteignent leur maximum pendant les grandes chaleurs), prouve qu'elles sévissent généralement plus fortement au printemps, et qu'elles baissent pendant l'été.

Dans les tableaux VII—X on trouvera des explications spéciales pour les décès causés par les maladies contagieuses, et l'on y reconnaîtra quelle influence salutaire ont exercée les mesures prophylactiques ainsi que l'établissement des conduites d'eau sur ces maladies. Ici nous noterons seulement le fait important de la diminution remarquable des épidémies dans ces dernières années, en ajoutant que cette diminution doit être attribuée aux mesures prophylactiques qui ont été établies à la fin de 1881 et qui sont employées énergiquement depuis 1882.

Comme les décès des petits enfants forment la plus grande partie de la mortalité, il est évident que le chiffre élevé de la mortalité dépend en quelque sorte de la grande proportion des naissances.

Le premier âge apportant le plus grand contingent à la mortalité, il s'ensuit que là, où le chiffre des naissances est très-élevé, où il y a par conséquent beaucoup de nourrissons, il y aura aussi beaucoup de décès. La cause, sinon unique, mais bien importante de la grande mortalité dans notre pays aussi bien que dans la capitale, doit donc être attribuée à ce que le nombre proportionnel des naissances est en Hongrie plus grand que dans n'importe quel pays de l'Europe. On peut aussi voir par notre tableau que l'augmentation de la mortalité marche parallèlement avec celle des naissances et que ce n'est

N° 131. que dans l'automne, la saison la plus salubre, que la mortalité diminue malgré l'augmentation des naissances.

Le tableau nous explique encore un fait très-important, en nous permettant de voir au premier coup d'œil, dans quel mois le nombre des naissances ou des décès a été le plus élevé.

Selon l'ordre de la nature, le nombre des naissances doit être partout supérieur à celui des décès.

Cependant dans les grandes villes, où la vie est plus difficile qu'en province, où l'agglomération des habitants se concentre dans des logements plus étroits, où le prolétariat est plus nombreux, toutes ces causes exercent une mauvaise influence sur l'état sanitaire de la population, et il se produit ainsi plus fréquemment que le nombre des décès soit supérieur à celui des naissances.

Si cet état de choses etait permanent, la population en question ne pourrait se maintenir par ses propres forces et elle ne pourrait s'accroître, ou simplement rester stationnaire, que par l'immigration.

Pendant la période de 1860 à 1870, telle était malheureusement la situation ; mais, grâce aux sacrifices que s'est imposés la capitale et à ses efforts pour améliorer la situation hygiénique, nous ne rencontrons plus que par exception ces proportions extraordinaires, marquées dans le tableau par le fait que la ligne du rouge doré des naissances s'enfonce dans la colonne noire des décès.

N° 132. Tableau VI : Mouvement de la population (naissances, décès et mariages) de 1874 à 1883.

(Résultats annuels).

Dans les deux tableaux précédents nous avons démontré le mouvement mensuel des mariages, des naissances et des décès. Pour donner un aperçu général et facile des oscillations annuelles, sans toucher au mouvement mensuel, nous présentons dans le tableau N° VI les totaux annuels des naissances et des décès en y ajoutant en même temps le nombre proportionnel des mariages, des naissances et des décès. Les colonnes rouges inférieures du tableau marquent le nombre total des naissances, et les colonnes noires supérieures celui des décès par année.

Or, les lignes courbes, marquant les nombres proportionnels sur 1000 habitants, méritent encore plus d'attention. **N° 132.**

La courbe dorée des mariages prouve que la tendance au mariage n'a pas beaucoup varié pendant ces dix années. Un changement plus considérable se fait remarquer dans le nombre des naissances (courbe rouge) et dans celui des décès (courbe noire).

Ces deux lignes tendent de plus en plus à baisser. Nous voyons en outre que la mortalité l'emportait dans la première de ces 10 années, mais que dans les 9 années suivantes, elle n'est pas seulement restée inférieure au chiffre des naissances, mais qu'elle a encore sensiblement diminué. Nous attirons tout spécialement l'attention sur cette dépression considérable de la ligne courbe de la mortalité.

En prenant le nombre actuel de la population comme point de départ, et en faisant remarquer que la hausse ou la baisse de notre courbe d'un seul millimètre signifie la conservation où la perte de 50 personnes : ce sera sans doute avec un sentiment d'émotion que nous constaterons le fait important que la ligne courbe de la mortalité a baissé dans ces dernières années *de 120 millimètres*, et que par conséquent la population actuelle compte à present 6000 décès de moins qu'il n'y en avait il y a dix ans

On comptait en 1874 à Budapest 45 décès par 1000 habitants, soit pour 100,000 habitants 4,493 ; par contre on comptait en

1878 pour 100,000 habitants 3,858 et en
1883 » » » 2,989 !

Si aujourd'hui on ne compte que 11,956 morts pour 400,000 habitants, on en aurait compté, il y a dix ans, 17,972 !

On peut donc dire, sans exagération, que la diminution de la mortalité indiquée dans le tableau N° VI. a une importance telle que nous en retrouvons peu de semblables dans les annales de l'administration de notre ville ; cette ligne courbe, qu'un observateur superficiel aurait à peine remarquée, atteste un résultat dont la population a le droit de se réjouir et dont nos magistrats peuvent, à bon droit, être fiers.

La baisse de la ligne courbe de la mortalité n'est pas simplement une conséquence de la diminution des naissances ; ce fait nous est drouvé par la raison que cette ligne courbe baisse bien plus rapidement que celle qui indique les naissances.

N⁰ 132. On peut mieux s'en convaincre en observant les tableaux VII—X qui prouvent incontestablement que la diminution considérable de la mortalité n'est pas seulement due au progrès général, ní à la diminution des naissances, mais principalement aux dispositions prises par les autorités et spécialement à l'extension des conduites d'eau, ainsi qu'à l'introduction des mesures prophylactiques entravant le progrès des épidémies.

N⁰ 135. Tableau VII: Décès causés chaque mois par le croup et la diphthérie 1874—1883.

N⁰ 135a Tableau VIII: Décès causés chaque mois par la fièvre typhoïde et la coqueluche 1874—1883.

N⁰ 135b Tableau IX: Décès causés chaque mois par la variole la scarlatine et la rougeole 1874—1883.

Les tableaux VII—IX. indiquent à leur partie inférieure les décès causés par les maladies épidémiques, pendant le dernier laps de 10 ans, tandis que dans leur partie supérieure ils fournissent les rapports météorologiques dans la même manière qui le tableau No V.

(Les ravages de ces sept maladies zymotiques réunies, sont apparentes dans la couche inférieure du tableau No V.)

Les chiffres proportionnels sont sur ces tableaux encore indiqués par des lignes courbes; mais celles-ci se rapportent à 10,000 morts au lieu de 10,000 habitants, vu, que nous ne connaissons pas exactement les grandes fluctuations mensuelles de la population. Un coup d'oeil jeté sur ces tableaux suffira pour nous convaincre que ces maladies ne disparaissent jamais complétement de la ville. Celles qui apparaissent le plus constamment sont la fièvre typhoïde, le croup et la diphthérie. Il est évident que leur apparition est provoquée par l'arrivée de la saison froide et cela est surtout à remarquer pour la coqueluche, qui atteint son maximum d'intensité en hiver et au printemps, tandis que dans les mois d'été cette affection perd son caractère léthal. La rougeole, la scarlatine, la fièvre typhoïde, et la variole apparaissent irrégulièrement, mais causent plus de ravages.

Là, où les colonnes colorées atteignent une plus grande hauteur, ces maladies contagieuses prennent un caractère épidémique. Sous ce

rapport on est surtout frappé par la marche de la rougeole, qui arrive N° 135.
le plus rapidement à la hauteur d'une épidémie.

Cependant les maladies les plus tenaces sont la fièvre typhoïde N° 135a
— qui pendant toute la dizaine s'est maintenne à une hauteur considérable — et la variole qui a sévi surtout de 1878 à 1882.

N° 135b
Ces trois tableaux nous montrent en même temps si l'administration dispose de moyens pour combattre ces fléaux de l'humanité.

Vu que les maladies épidémiques s'étendent surtout par la contagion, et que l'on doit donc chercher à les arrêter aussitôt qu'elles se déclarent, le conseil municipal a décidé, sur la proposition de M Kőrösi, directeur du bureau de statistique, que toute maladie contagieuse devait être notifiée dés son début, afin que l'on pût procéder à la désinfection des localités respectives, à l'isolement du malade et qu'on empêchât même son entourage de fréquenter les écoles.

Ces mesures prophylactiques ont été mises en vigueur à la fin de 1881 ; c'est pourquoi nous avons marqué cette époque par une ligne rouge sur nos tableaux. Depuis 1882 les mesures prophylactiques sont appliquées énergiquement et sévérement.

Maintenant si nous examinons les tableaux, indiquant la marche des épidémies, sous ce point de vue, nous serons surpris du résultat favorable amené par ces mesures préventives.

Ce résultat est particulièrement remarquable pour l'année 1883, et surtout pour la rougeole, la scarlatine et la variole, mais à quelque degré même pour la coqueluche, ainsi que pour le croup et la diphthérie.

La coqueluche et la rougeole se sont répandues dans la ville surtout par la circonstance, que non seulement l'entourage des enfants malades mais encore les enfants atteints ont pu fréquenter les écoles publiques. Il est avéré que les autorités ont souvent dû ordonner la fermeture de beaucoup d'écoles à cause de la propagation de la rougeole, comme on peut se le figurer en regardant la hauteur de cette épidémie au tableau No IX.

Or, le tableau IX. nous indique aussi que la rougeole, qui depuis 1876 n'a pas cessé de sévir, n'a fait presque aucune victime dès l'introduction des mesures prophylactiques.

En effet à partir de l'année 1874 jusqu'au commencement de 1881, il y a eu 4·4 cas de mort sur 10,000 habitants causés par la rougcole ; par contre, en 1882 4·1, en 1883 3·9 et en 1884 2·9.

L'influence générale de ces mesures préventives sur l'appari-

N° 135. tion de toutes les maladies contagieuses nous est prouvée par les chiffres suivants :

N°135a par suite de maladies contagieuses sont morts sur 10.000 habitants

N°135b

en 1874	69	en 1880	32
» 1875	47	» 1881	44
» 1876	46	» 1882	41
» 1877	53	» 1883	16
» 1878	55	» 1884	17
» 1879	44		

Grâce à l'énergie déployée à cet égard par la municipalité, aussi bien que par les médecins d'arrondissement, on peut dire que ces mesures seules ont sauvé annuellement la vie à 830 personnes.

Cette amélioration augmentera encore, dés que l'hopital destiné spécialement aux maladies épidémiques, actuellement en construction, sera ouvert, et que la municipalité pourra y faire entrer et traiter selon les exigences de la science, tous les malades qui ne peuvent être séparés chez eux de leur entourage, ni être soignés convenablement.

N° 145. **Tableau X: Influence des mesures prophylactiques et des conduites d'eau sur la mortalité des quartiers de Bude.**

Ce tableau mérite notre attention d'une manière particulière en nous permettant de reconnaître d'une manière palpable quelle influence favorable exercent deux institutions hygiéniques importantes sur l'amélioration de l'état sanitaire de notre ville.

Nous voulons parler des institutions prophylactiques et des conduites d'eau.

Notre tableau comprend seulement les arrondissements de la rive droite du Danube, c'est-à-dire de Bude ; nous n'avons pu nous occuper des arrondissements de Pest, car nous n'avons eu à notre disposition aucune donnée sur les maladies et la mortalité avant l'établissement des conduites d'eau, période antérieure aussi à l'établissement du bureau de statistique.

Dans le sens de la largeur, notre plan est divisé en deux parties : celle de gauche nous montre les cas d'épidemie (se terminant par la mort) pour le I-er et le II-e arrondissement ; à droite nous trouvons le

même pour le III. arrondissement (Vieux-Bude). Les données relatives au I. et au II. arrondissement sont réunies, par suite du fait que ces arrondissements ont été pourvus d'eau à la même époque. № 145.

Sur chacun des côtés se trouvent indiquées, en trois groupes, les causes de décès qui suivent : la diphtérie, le croup et la coqueluche la scarlatine, la rougeole et la variole, et enfin la fièvre typhoïde.

L'introduction des eaux est marquée par des raies bleues, et celle des mesures prophylactiques par des raies rouges verticales.

Au premier coup d'œil nous pouvons déjà remarquer quel contraste énorme offrent ces limites et de combien a baissé le nombre des décès causés par les épidémies, spécialement à Vieux-Bude, l'arrondissement le plus pauvre et le plus malsain de la capitale.

Dans le I-er et le II-me arrondissement, où les mesures prophylactiques et les conduites d'eau ont été établies en même temps, nous constatons un affaiblissement pour chacune des sept causes de mort indiquées. Même dans le III-e arrondissement, bien que le résultat de l'année 1884 soit moins favorable que celui des sept années précédentes, on ne peut nier que l'état sanitaire et hygiénique se soit amélioré depuis l'année 1882.

Tableau XI: Recettes 1874—1883. № 137.

Tableau XII: Dépenses 1874—1883. № 137a

Tableau XIII: Recettes et dépenses sur 1000 habitants 1874—1883. № 137b

Ces trois tableaux présentent les recettes et les dépenses de la caisse »domesticale«. Les recettes et les dépenses des établissements dont les fonds sont placés dans la »caisse des dépôts«, n'y sont pas comprises, vu que ces établissements sont principalement soutenus par leurs propres fondations, et que la caisse »domesticale« n'est chargée que de suppléer aux déficits, et que, d'un autre côté, les principaux titres de la caisse des dépôts, c'est-à-dire, les dépenses des hôpitaux, sont couvertes en majeure partie par les communes qui ont à rembourser les frais dépensés pour le traitement des malades étrangers.

Les chiffres absolus des recettes et des dépenses se trouvent représentés dans les deux premiers tableaux.

No 137. Si nous ajoutons aux recettes ordinaires les recettes extraordinaires (provenant presque exclusivement des emprunts) nous trou-
No 137a verons de grandes variations. Mais en ne comptant pas les recettes extraordinaires (colonne bleue en haut du tableau), nous remarquerons
No 137b que les ressources de la capitale présentent une augmentation assez régulière. Les dépenses ordinaires augmentent également, mais non avec la progression régulière des recettes.

Les ressources principales de la capitale sont : les centimes communaux additionnels, les impôts pour le pavage, les droits et l'octroi. Ces quatre sources ont produit par exemple en 1883 4.500,000 fl. c'est-à-dire 57°lo de la recette totale de la dite année, qui était en tout de 7.900,000 fl.

Quant aux titres des dépenses, nous n'en mentionnons que les plus importants, tels que l'amortissement des dettes, les intérêts, l'entretien des écoles, des rues et des routes, les frais du pavage, qui forment ordinairement le tiers des dépenses totales de l'année. Ainsi, il a été dépensé en 1883, sous ces titres, 2.900,000 florins, soit à peu près les 35 % des 8.200,000, de la dépense totale de l'année.

Un titre principal des dépenses est encore représenté par les frais du personnel, les traitements et les pensions. Nous ne pouvions représenter ce titre sur le tableau que seulement en ajoutant une ligne courbe (en or), vu que ces dépenses se retrouvent en partie sous d'autres titres. (La rubrique de l'entretien des écoles par exemple, sert principalement pour les traitements des instituteurs).

Comme les variations dans les chiffres absolus des recettes et des dépenses ne peuvent nous renseigner clairement sur le véritable état de choses, il faut que nous établissons des rapports entre ces chiffres et ceux de la population.

L'indication de ces chiffres proportionnels est visible sur le tableau No XIII où les recettes et les dépenses des tableaux précédents se trouvent calculées par 1,000 habitants.

Comme nous venons de le faire remarquer, les principales ressources de la caisse »domesticale« sont les centimes communaux sur les contributions directes et indirectes et les droits (y compris les taxes de pavage.)

Il résulte du calcul de ces chiffres des recettes fait à raison de 1000 habitants, que les ressources progressives de la ville ne proviennent pas des contributions directes, mais plutôt des contri-

butions indirectes. Ces recettes témoignent donc de l'accroissement du trafic, du commerce et par conséquent de la prospérité de la ville. N° 137. N° 137a

Les centimes communaux, représentant un impôt additionnel de 25% sur les contributions directes de l'Etat, montaient en 1874 à 5580 fl. pour 1000 habitants, mais seulement à 4170 en 1883. Cependant ce résultat ne marque pas une diminution du fardeau des impôts, vu que l'Etat, afin de subvenir aux besoins du budget, a dû créer de nouveaux impôts pendant ces 10 dernières années ; de plus, il est avéré qu'on procéde d'année en année avec plus de sévérité à la répartition des impôts. Si cependant, le calcul par tête nous indique une diminution apparente des charges publiques, ce fait s'explique en ce que la population de la capitale s'accroît principalement par des classes moins aisées, (des ouvriers, journaliers etc.), qui ne participent que très faiblement aux contributions. On se tromperait donc en concluant que les charges publiques seraient devenues plus légères pour chaque individu : c'est seulement le nombre du diviseur qui s'est beaucoup accrû, mais le fardeau des charges pèse d'autant plus lourdement sur les classes plus fortunées. N° 137b

Nous avons déjà parlé de l'augmentation frappante des contributions indirectes. En effet, nous constatons un surcroît remarquable pour les taxes de pavage et les droits pendant ces 10 dernières années. Cependant, si nous considérons le chiffre proportionnel retombant sur chaque individu, nous voyons que ce revenu est très variable. Considérant le mouvement total, ce revenu n'a pas augmenté dans ce laps de temps; mais l'augmentation est d'autant plus grande dans les taxes de pavage et les droits.

En examinant la ligne courbe qui marque les dépenses, il faut observer que malgré les exigences invariables des diverses branches de l'administration, la quote-part par tête diminue par suite de la forte augmentation de la population, en conséquence de quoi, la somme moyenne par tête se trouve réduite, la même somme de dépenses étant répartie sur plus d'individus. Cela se remarque surtout en considérant les dépenses causées par les dettes, le pavage et le traitement des employés. (La ligne courbe, qui indique les dépenses de police, faisant une somme invariable payée à la caisse de l'Etat, en fournit encore une preuve.)

N° 137. Mais, comme les affaires administratives augmentent en raison de l'accroissement de la population, la dépression de la ligne courbe
N° 137a du traitement des employés nous prouve, que la besogne des fonctionnaires augmente chaque année.
N° 137b La forte dépression de la courbe qui indique les dépenses en faveur de la construction des écoles, s'explique par le fait que depuis 1868 (époque où l'on a commencé à bâtir des maisons spéciales pour les écoles) la capitale a fait des sacrifices énormes pour l'établissement d'écoles nouvelles. Trois millions ayant été consacrés dans les 10 premières années de cette époque à la construction de ces écoles, on comprendra facilement que les dépenses faites à ce titre devaient diminuer dans ces derniers temps.

Le même fait s'est produit dans les dépenses du pavage.

Les dépenses de l'entretien des écoles se trouvent aussi traitées dans les trois tableaux mentionnés ; mais nous nous en occuperons plus au long dans l'explication du tableau No XV.

N° 139. Tableau XIV. Contributions directes et Octroi, 1874—1883.

Ce tableau fait une distinction entre les impôts de l'État et les impôts supplémentaires de la commune ; ces derniers sont indiqués par les nuances plus claires de la couleur appliquée.

Quant aux impôts prélevés d'après le revenu des maisons, nous voyons que leur montant était en 1874 de 4 1/3 millions, mais en 1880, d'un million de moins. Cette diminution provient de la baisse qui s'est introduite après la crise de 1873 dans les prix des loyers, et d'autre part de ce, que la plus grande partie des nouvelles constructions s'est opérée dans des rues exemptes d'impôts, comme surtout dans la rue Andrássy.

A partir de l'année 1881, le mouvement des constructions a repris, et cela, en grande partie sur des terrains non favorisés sous ce rapport ; outre cela les loyers ont haussé de nouveau ; depuis ce temps, aussi la prescription des impôts va en augmentant, suivant une marche lente mais continuelle.

L'impôt foncier a peu d'importance pour la capitale ; il est resté stable depuis la hausse de 1877 (de 89,000 à 111,000).

La baisse rapide de l'impôt sur le revenu de 1874 à 1875 s'explique par la raison que depuis la réforme des impôts, introduite en 1876, quelques classes de cet impôt sont imposées sous d'autres titres, (comme par exemple l'impôt des sociétés anonymes et l'impôt sur les intérêts du capital et la rente.) № 139.

L'augmentation de l'impôt supplémentaire sur les revenus — qui est introduit depuis 1876 et qui est exclusivement un impôt de l'État, — n'a été interrompue que par le résultat moins favorable de l'exercice 1883.

L'impôt sur les intérêts du capital et sur la rente reste stationnaire après une augmentation suivie jusqu'en 1886, tandis que l'impôt sur les sociétés anonymes va toujours en augmentant.

Tout ce que nous venons de dire a rapport au prélèvement des impôts. Or, notre tableau s'occupe aussi des perceptions, c'est-à-dire, du montant des sommes effectivement versées, qui sont représentées par le dessin au milieu de notre tableau, en distinguant aussi les impôts de l'Etat et les impôts communaux. Le dessin prouve d'une manière évidente le fait que le montant des impôts qui sont fournis par la population de la capitale s'augmente d'année en année d'une manière très importante.

Notre tableau représente enfin encore le revenu provenant des centimes additionnels sur l'octroi, en indiquant séparément les quatre principaux articles de la consommation (vin, bière, alcool et bétail).

Tableau XV. Dépenses régulières des écoles (sans frais de construction) sur 1000 habitants 1874—1883.

Sur ce tableau on peut voir combien ont augmenté les dépenses totales pour l'entretien des écoles, calculés en raison de 1000 habitants. On remarque la forte augmentation, qui va de 1700 fl. il y a dix ans, à 2600 fl. à présent. Le tableau donne aussi la spécialisation selon les écoles primaires, primaires supérieures et réales (professionnelles). Les plus fortes dépenses sont faites pour les écoles primaires (y-compris les écoles de dessin), dont l'entretien a coûté, il y a 10 ans 1200 florins par mille habitants, tandis que maintenant il coûte 1700 fl.

Vu le grand intérêt porté à ce titre des dépenses, il ne sera pas

superflu de comparer les dépenses que la capitale a faites pour l'enseignement pendant ce dernier laps de 10 ans:

	écoles réales	écoles primaires sup.	écoles primaires et de dessin	total.
en 1874	82,692 fl.	72,185 fl.	330,029 fl.	484,906 fl.
» 1883	126,920 »	212,424 »	688,957 »	1.028,301 »

Si nous comparons ces chiffres au nombre de la population, nous trouverons la quote-part suivante sur 1000 habitants :

	écoles réales	pr. sup.	primaires et de dessin	total
en 1874	289 fl.	252 fl.	1,152 fl.	1,693 fl.
» 1883	316 »	529 »	1,717 »	2,562 »

En comparant ces dépenses à celles d'autres grandes villes nous verrons que notre capitale peut être rangée parmi celles qui font de notables sacrifices pour l'instruction publique.

D'après la statistique internationale des finances des grandes villes *), les dépenses pour l'entretien des écoles donnent les chiffres suivants par tête :

Francfort s/M.	(1881)	... ...	13·44	francs
Leipsic	»	... ...	11·80	»
Vienne	»	... ...	8·94	»
Berlin	»	... ...	8 77	»
Breslau	»	... ...	8.74	»
Cologne	(1880)	... ...	8·67	»
Amsterdam	(1881)	... ...	8·54	»
Prague	»	... ...	7·76	»
Trieste	»	... ...	7·56	»
Munich	»	... ...	7·46	»
Dusseldorf	»	... ...	7·16	»
Rotterdam	(1879)	... ...	7·03	»
Stuttgart	(1881)	... ...	6·61	»
Paris	»	... ...	6·58	»
Lille	»	... ...	6·38	»
Budapest	»	... ...	**6·28**	»

*) Kőrösi : Bulletin annuel des finances des grandes villes V. année á 1881. Budapest 1883.

Christiania	(1881)	5·85	francs	No 141.
Turin	»	5·68	»	
Gênes	»	5·13	»	
Stockholm	»	4·99	»	
Copenhague	»	4·21	»	
Florence	(1878)	4·18	»	
Milan	(1879)	3·96	»	
Bordeaux	(1880)	3·90	»	
Bologne	(1881)	3·84	»	
Gratz	»	3·71	»	
Magdebourg	»	3·61	»	
Venise	»	2·95	»	
Kœnigsberg	»	2·86	»	
Odessa	(1878)	2·09	»	
Riga	(1880)	1·54	»	
Moscou	(1879)	0·97	»	
St.-Pétersbourg	(1880)	0.59	»	
Bucarest	(1878)	0·50	»	
Lisbonne	(1879)	0·45	»	
Varsovie	(1881)	0·45	»	

XVI. Tableau. Constructions. 1874—1884. No 136.

Ce tableau nous indique pour chacun des arrondissements, non seulement combien de maisons et à combien d'étage, ont été construites à Budapest dans chacune des années écoulées depuis les 11 ans que les deux parties de la capitale ont été réunies, mais encore le nombre des chambres de ces maisons et les dépenses causées par ces constructions (spécialisant tout cela pour chacun des arrondissements et pour chacune des années).

Si l'on ne veut pas s'occuper du mouvement des constructions dans chaque arrondissement, l'on n'aura qu'á consulter la dernière, plus large rubrique, se rapportant à la ville entière : on verra par la dépression des colonnes, s'accomplissant dé 1876 à 1879, que le goût de bâtir avait atteint dans ce temps son minimum ; c'est dans cette année que le mouvement des constructions a été le plus faible, tandis qu'un nouvel essor se fait remarquer dès 1880, dont le maximum fût atteint dans l'année dernière (1884).

Nº 136. Ce mouvement est encore plus clairement exprimé par la somme des frais de construction qui a baissé jusqu'à 2 millions de fl. en 1879; (v. la courbe dorée et l'échelle respective), tandis qu'en 1884 cette somme était presque de 19 millions. Un mouvement parallèle se produit aussi quant au nombre des chambres (v. la courbe bronzée et l'échelle de la même couleur).

Les maisons à rez-de-chaussée sont marquées sur le tableau par la couleur noire, et les maisons à étages par la couleur brune, par deux nuances du rouge et par la couleur orange (quatre couleurs, correspondant aux maisons de 1, 2, 3 et 4 étages).

On verra de suite que les maisons à rez-de-chaussée sont chez nous encore en très grand nombre et qu'elles dominent surtout dans les arrondissements de Bude (I—III. arr.) tandis qu'elles disparaissent peu à peu dans la Cité et dans le faubourg Léopold. (IV et V. arr.)

Pendant ces 11 dernières années on a construit à Budapest 744 maisons à rez-de-chaussée, 196 maisons à 1 étage, 107 á 2 étages, 152 à 3 étages et 29 à 4 étages. Le nombre des chambres établies par les constructions de cette époque monte à 29,028.

Le total des dépenses de construction (non-compris le prix d'achat des terrains), tant pour les maisons d'habitation que pour les édifices publics et d'autres constructions, monte à 84.905,586 florins.

La plus grande partie de ces dépenses retombe sur le VI-e arrondissement, par suite des constructions de la rue Sugárút (rue Andrássy), soit 27.813,791 fl. En seconde ligne vient le quartier Joseph (VIII-e arr.) avec 11.960,089 fl. Nous sommes heureux, de pouvoir constater pour les arrondissements de Bude (I—III.) que depuis leur réunion avec la ville de Pest le goût de bâtir y a fortement augmenté: tandis qu'au commencement de notre période les dépenses pour les constructions variaient entre 300,000 fl. et 1.300,000 fl. par an, elles ont atteint dans la dernière année 2.000,000 fl.

Nº 114. Tableau XVII. Diminution des logements surtassés de 1870 á 1881.

Dans le recensement de 1870 on s'est occupé pour la première fois des conditions de logement dans la capitale (c'est à dire à cette époque

encore la ville de Pest). C'était à cette époque que l'administration état pour la première fois en état de s'informer d'une manière générale du triste état des logements des pauvres. Nous pouvons résumer en un mot les découvertes qui ont été faites, en constatant que les 36% des habitants étaient entassés dans des logements malsains, où l'on comptait plus de 5 personnnes par chambre et que le nombre de ceux qui logeaient plus de 10 (souvent même 20,30 !) dans la même pièce montait à 13,000 (pour une population de 200,000 habitants que comptait la ville de Pest). Notre tableau reproduit cette situation de l'année 1870, et marque en même temps que cet état de choses existait surtout dans les faubourgs, Therèse, Joseph, François et à Kőbánya. No 144.

Depuis que cette question si importante a été soulevée, la municipalité en a fait l'objet de son étude. D'un côté le bureau de statistique n'a pas cessé de rechercher les causes de mortalité dans ces logements encombrés, la proportion dans laquelle y apparaissent les maladies épidémiques et l'âge moyen que les habitants y atteignent; d'un autre côté les médecins publics et les mairies d'arrondissement ont déployé la plus grande énergie pour faire évacuer et assainir ces logis.

Le résultat de ces efforts est indiqué au bas du tableau ; on y voit dans quelle proportion on a réussi à supprimer le nombre de ces logis surtassés pendant un laps de 10 ans, c'est à-dire, comment on a pu améliorer le sort de la population qui est entassée dans de pareilles maisons malsaines. Nous remarquerons que la quote-part de la population des logements encombrés a baissé de 36% à 29%, et que e'est surtout dans la Cité qu'on peut constater la plus grande amélioration.

L'administration a pris derniérement une mesure importante en vue d'améliorer les logements des classes moins aisées, en décidant d'aider à la construction de petits logements et de maisons ouvrières en accordant une remise d'impôts et d'autres concessions. Il est à espérer que ces mesures, tendant á transformer complètement les conditions des logements des pauvres, seront approuvées par le ministère. On peut prévoir que ces mesures hygiéniques rendront l'apparition des épidémies bien plus rares encore et éléveront de beaucoup la durée de la vie moyenne des habitants.

No 138. Tableau XVIII. Importation de marchandises 1874—1883.
No 138a Tableau XIX. Exportation de marchandises 1874—1883.

Il semble que par suite de l'extension du réseau des chemins de fer, l'importance du commerce intermédiaire devra continuellement diminuer. Les consommateurs cherchent à entrer en relation directe avec les producteurs et l'importance du commerce intermédiaire sera ainsi de plus en plus restreinte. Nous en trouvons une preuve dans la disparition des grandes foires, aussi bien que dans la diminution du trafic des villes s'occupant exclusivement du commerce intermédiaire. Ainsi, en considérant le commerce de notre ville, nous voyons que Budapest, perdant de plus en plus son rôle d'intermédiaire, commence à se restreindre, au point de vue de l'importation, aux objets de consommation et sous le rapport de l'exportation aux produits de son industrie.

Les tableaux nous indiquent qu'il n'y a que trois articles principaux d'importation : la houille, le froment et le bois de chauffage, tandis qu'il n'y a qu'un seul article principal d'exportation : la farine.

Parmi les articles d'importation c'est le charbon de terre qui se trouve au premier rang, employé tant pour les fabriques, que pour l'usage domestique. C'est surtout dans l'année dernière que la quantité importée a beaucoup augmenté.

L'importation du bois de chauffage va aussi en augmentant. Mais comme il n'y a pas d'exportation considérable pour ces deux articles, nous voyons que tout le commerce ne sert qu'à la consommation de la ville.

L'importation notable du froment est d'autant plus importante, qu'il fournit, sous forme de farine, l'article le plus important de notre exportation. L'exportation de la farine accuse une forte progression pour ces dernières années, tandis que nous n'arrivons pas à exporter une plus grande quantité de froment.

Parmi les autres céréales nous distinguons encore l'orge et le maïs, dont le mouvement d'importation est très-variable, sans qu'on puisse dire qu'il aille en augmentant : l'année dernière p. e. on n'a pas importé de maïs du tout. Aussi l'orge n'est plus un article de commerce, et actuellement il n'entre plus que pour la consommation des brasseries.

Nous mentionnerons encore les porcs qui représentent un article considérable de l'importation aussi bien que de l'exportation. No 138.

Quant aux autres articles importés, nous nommons encore ceux qui ont subi une augmentation considérable ; ce sont en première ligne les matériaux de construction, le fer brut, les articles en fer et en acier, les tissus et le papier. L'importation des matériaux de construction qui avait beaucoup diminué dans la première moitié de notre période décennale a repris d'une manière remarquable pendant ces 4 dernières années. No 138a

Parmi les articles qui figurent dans l'exportation nous nommons les matériaux de construction, l'alcool, le fer brut, l'acier et la bière.

Tableau XX: Fluctuations mensuelles du prix des blés de 1791 à 1884* N° 140.

Ce tableau nous montre les prix mensuels du blé au marché de Budapest pour le courant de presqu'un siècle. (Il n'y a pas de mercuriales, remontant à une période antérieure à 1791).

Les colonnes brunes indiquent le prix du froment, et les noires le prix du seigle, pendant que les colonnes obliques marquent les trois autres espèces importantes de grains, l'avoine, l'orge et le maïs.**

Les prix sont marqués par kreutzers et par *mesures de Presbourg*, que nous avons gardées afin d'établir une comparaison facile entre les prix notés avant l'introduction du systéme mètrique (en 1876).

L'agio ayant une grande influence sur les prix, il était nécessaire de le désigner pour chaque année qu'il exista (jusqu'en 1874, l'agio se rapporte à l'argent et après cette époque à l'or).

On remarquera sans doute la progression lente mais constante des prix. Ce fait s'explique par la dépression que subit la valeur intrinsèque de l'argent si on la regarde pour une longue période.

---

* L'explication de ces données se trouve dans l'ouvrage de M. Kőrösi intitulé : »Données pour servir à l'histoire des prix« qui se trouve à l'Exposition.

** L'évaluation des colonnes et des courbes doit s'effectuer toujours de la base du dessin.

No 140. En second lieu ce seront les hausses rapides, se produisant par intervalles irréguliers, qui méritent notre attention. Ces enchérissements subits sont dus généralement à de mauvaises récoltes ou aux guerres. Sous ce rapport, nous citerons les cas les plus frappants de ces fluctuations :

En 1791, les préparatifs faits contre l'extension de la révolution française, ; de 1794 à 1797 et de 1801 à 1804 : les guerres avec la France, en Allemagne et en Italie ; en 1847, la mauvaise récolte dans toute l'Europe, que l'on peut considérer comme une des causes des troubles de 1848 ; en 1854 : la guerre de Crimée ; 1861, 1863 et 1864 : années de disette; en 1866 : la guerre austro-allemande ; en 1870—71 : la guerre franco-allemande.

Enfin, on peut remarquer que dans ces derniers temps, bien que le renchérissement des denrées soit général, les prix n'éprouvent plus de changements si marquants que dans les années précedentes. La cause en est que par suite du développement admirable des moyens de communication, il n'est plus possible que quelque territoire productif reste dans son isolement, vu que des déficits de récolte seront dans nos jours immédiatement égalisés par des importations d'autres territoires.

No 142. **Diplôme de l'Exposition universelle de Vienne.**

(Fortschrittsmedaille.)

No 143. **Diplôme de l'Exposition de Paris.**

(Médaille d'or).


3 0112 098491514